

A PROPOS DE MA DERNIÈRE CAUSERIE.

... Ils étaient donc trois ou quatre hommes d'ordre, hier soir, dans le bureau du journal du quai, commentant l'article d'Arthur Lonlair.

— Nous allons l'aplatir, disait l'un.

— I. faut l'assommer, criait un autre.

— Il n'y reviendra plus, ajoutait le troisième.

Et rien encore ne jaillissait des profondeurs de leurs bonapartistes cerveaux.

Le rédacteur avait déjà mouillé deux chemises; il ne trouvait rien, absolument rien.

En fin, ça ne pouvait durer; l'Evangile ne saurait mentir : *Cherchez et vous trouverez*, disent les Livres-Saints.

Soudain, ô miracle ! une étincelle de génie s'échappe de ces intelligences en nage; cette fois le coup va porter.

Devinez ce qu'ils ont trouvé ?

L O U S T I C

Loustic.

Ils m'appellent *loustic*, *loustic radical*.

Les malins ! ils sont sûrs de m'avoir insulté ! ...

A. L.

UN EXORCISME

Je garantis l'authenticité du fait suivant :

Ceci s'est passé, à Saintes, — je donne la date, — le 24 décembre 1874 :

Il existe, rue des.... à Saintes, une maison qui servait autrefois de lieu de réunion aux adeptes de la Franc-maçonnerie; autrefois, je parle de 1848. C'était là que délibéraient les membres de cette société fraternelle.

Au lendemain du coup-d'Etat, quand cet imbécile gredin devint Majesté, vous savez ce qui arriva : la police redoubla de zèle; elle vit partout des suspects et des conspirateurs; on traqua les meilleurs et les plus honnêtes citoyens... Bref, la maison fut fermée, et les francs-maçons durent chercher ailleurs un asile.

Depuis ce temps, la maison en question était restée aux mains de son propriétaire, qui en avait fait sa demeure.

Mais, voici le beau de l'histoire : aujourd'hui cette habitation se trouve louée à un dévot endurci, qui eut vent, paraît-il, des usages profanes auxquels elle avait servi.

Des visions sataniques troublaient-elles ses nuits ? Le diable venait-il lui « pousser une visite » dans son sommeil ? Mystère ! Toujours est-il que le pauvre homme était fermement persuadé que le malin-esprit avait élu domicile à son foyer.

Que faire pour dissiper ces apparitions inopportunes ?... Le dévot se dit qu'il n'y avait pas deux moyens pour obtenir la paix.

Vite, il court chez le curé, auquel il raconte tout tremblant ses troubles et ses inquiétudes. Le curé, — un habile, ma foi ! — fut encore plus convaincu que son paroissien que le diable était dans la maison.

Il faut exorciser. Allons, exorcisons t...

En effet, on vit bientôt l'homme en soutane, s'avancer solennellement revêtu de son surplis sacerdotal, précédé de son suisse et de ses enfants de chœur, vers la maison de la rue des...

On entre; et ici, — ça devient triste à raconter, — le prêtre, sans perdre son sérieux, aspergeait d'eau bénite les murs et les appartements, en récitant des patenôtres, et murmurant quelques mots incompréhensibles de mauvais latin...

Au bout d'un quart-d'heure, prêtre, bedeau et clergeons, reprenaient le chemin de l'église.

Le diable vaincu était déjà loin. ...

Nous sommes en 1875.

Je vous jure que le fait est authentique.

Cela s'est passé à Saintes, — je donne la date, — le 24 décembre 1874.

(univ. républicain du 9 janvier 1875)